

graine est convexe et l'autre plat, et un sillon petit et droit est marqué dans sa longueur. Les côtés plats des deux graines se touchent. Ces graines sont couvertes d'une membrane cartilagineuse à la quelle on a donné le nom de *coqso*.

Les botanistes reconnaissent plusieurs variétés de cafiers, dans les deux hémisphères. Mais on ne peut en attribuer la cause qu'aux accidents du sol et climat, après que cette plante eut été naturalisée en Amérique, car l'on sait que le café y fut découvert, par l'on en envoya à Surinam, dans la Cayenne, et à la Martinique. La culture du café s'est ensuite répandue rapidement dans les Antilles.

L'usage du café comme liqueur alimentaire, était connu en Arabie longtems avant le tems dont nous venons de parler. Elle fut introduite dans l'Arabie heureuse par Megalceddin, Mufti d'Aden qui Pavait connu en Perse; et de retour dans son pays, il s'en servait comme médecine. Mais ce ne fut qu'en 1554 qu'on vendit publiquement du café à Constantinople.

Il règne une grande incertitude sur l'époque de l'introduction du café dans les parties occidentales de l'Europe. Les Vénitiens qui faisaient le commerce du Levant, furent probablement les premiers qui en firent usage. Longtems après un voyageur venant de Constantinople en apporta à Narbonne, et en 1671 il y fut établi une maison où l'on vendait de cette liqueur préparée.

Il y avait déjà des cafés d'établis à Londres à cette époque. Le premier y fut ouvert par un grec nommé Pasqua qui avait été conduit en Angleterre en 1652 par un marchand de la Turquie.

Le café ne vient pas bien dans les climats où la température descend au-dessous du 55°. degré de Fahrenheit. Il croit mieux dans un sol neuf, qui a une pente légère et où l'eau ne s'arrête pas. Dans les situations exposées il est nécessaire de planter des rangs d'arbres touffus de distance en distance pour modérer l'ardeur du soleil.

On sème ordinairement le café dans un endroit propre à cela, et on le plante ensuite, à distance égale selon la nature du terrain. Dans un sol très sec ou sablonneux l'arbre s'élève rarement à plus de six pieds, et on le plante alors de cinq pieds en cinq pieds; mais dans un sol fertile, où il atteint neuf ou dix pieds ou plus, de hauteur, on doit laisser un plus grand espace, huit ou dix pieds, afin que ces arbres ne soient pas trop serrés, et puissent prendre toute leur croissance.

Le café des Antilles n'a pas le gout si fin que celui de l'Arabie ou des autres parties de l'Est; mais on doit principalement attribuer cette différence, à la longueur du tems que l'on garde le café avant de s'en servir. Celui qui croît sur un sol léger et dans un endroit élevé et sec est plus petit, que celui qui croît sur un terrain plus gras et plus humide, mais il est meilleur. L'on assure que le plus mauvais café d'Amérique en le gardant de dix à quatorze ans, deviendra aussi bon que celui que nous tirons maintenant de la Turquie.

ANÉCDOTES.

COÛCO. Le roi de Congo choisit quelquefois pour se promener un jour où il fait beaucoup de vent; il se met son bonnet sur une oreille, et, si le vent le fait tomber, il impose une taxe sur les habitans de la partie de son royaume d'où le vent a soufflé.

Le fier Soliman, empereur des Turcs, dans son invasion de la Hongrie, prit la ville de Belgrade, considérée, comme le boulevard de la chrétienté. Après cette conquête importante, une pauvre femme s'approcha de lui, et se plaignit amèrement de quelque uns de ses soldats qui avaient enlevé ses ani-

maux qui composaient toute sa fortune. « Il fallait que vous fussiez dans un profond sommeil, » dit-il en riant, « si vous n'avez pas entendu les volours ? » « Oui, mon souverain » répliqua la femme, « je dormais profondément, mais c'était dans la pleine confiance que votre grandeur veillait pour la sûreté publique. »

L'Empereur qui avait un esprit élevé, loin d'être offensé de cette liberté, l'indemnisait amplement de la perte qu'elle venait de faire.

HENRY IV demanda au jésuite Coton : Révéleriez-vous la confession d'un homme résolu de m'assassiner ? — non ; mais je ne mettrais entre vous et lui.

A NOS ABONNÉS.

Nous nous sommes servis de petits caractères pour l'impression de cette livraison, afin de pouvoir donner le même nombre d'articles à nos lecteurs, que dans les livraisons subséquentes. L'insertion de l'avis *au public* en tête, et du prospectus suivi des conditions de l'abonnement, aurait pris beaucoup de place, si nous avions imprimé cette livraison avec les caractères dont nous nous proposons de nous servir, et les lecteurs auraient été privés par là de plusieurs articles. Nous voulions aussi rendre cette première livraison aussi complète que possible, pour que le public pût se faire une juste idée de la nature et du mérite de l'ouvrage, ce que nous n'aurions pu faire avec autant d'avantage, si dans la première publication de l'Abeille, il n'eût pas trouvé la variété des matières qu'on lui avait promise et qu'on lui donnera dans les autres livraisons.

*** Les personnes à qui nous avons adressé l'Abeille Canadienne, et qui n'ont pas souscrit, sont priées de la renvoyer à l'imprimerie de M. M. Fréchette & Cie, rue la Montagné si elles ne se proposent pas de s'abonner à cette publication.

L'ABEILLE CANADIENNE.

PROSPECTUS.

DEPUIS quelques années les publications périodiques destinées à l'instruction du peuple s'accroissent rapidement, surtout en France et en Angleterre. Les avantages qui en sont déjà résultés sont inappréciables. Jusqu'à lors les lumières n'avaient été que le partage des classes riches ou